

# LES MYTHES GRECS : LES 12 TRAVAUX D'HERACLEES (1/5)

## Le héros: Héraclès

Héraclès (Hercule) est l'un des plus célèbres héros de la Grèce antique. C'est le héros populaire par excellence. Il est la personnification de la force. Il était fils de Zeus et d'une mortelle, Alcmène, femme d'Amphitryon. Alcmène mit au monde deux jumeaux : Héraclès, fils de Zeus, et Iphiclès, fils d'Amphitryon.

À sa naissance, la déesse Héra, la jalouse épouse de Zeus voulut faire tuer l'enfant. Elle envoya deux serpents pour le dévorer dans son berceau ; mais il les étouffa de ses mains. Il reçut ensuite une solide éducation mais c'était un élève difficile et très impatient.

Lorsqu'il eut atteint sa dix-huitième année, Héraclès quitta la ferme et les vaches et entreprit de tuer le lion de Cithéron qui ravageait les troupeaux d'Amphitryon et de son voisin, le roi Thespios.

Il reçut en cadeau une épée de la part d'Hermès, un arc et des flèches de la part d'Apollon, un plastron doré d'Héphaïstos et Athéna lui remit une tunique. Mais généralement Héraclès est facilement reconnaissable à la peau de lion qui le couvre et à sa massue. Armé de cette massue, il avait, à travers le monde, exterminé des brigands et des monstres de toutes sortes, combattu des tyrans, et les dieux eux-mêmes.

Après divers exploits, il se rendit à Thèbes, où il épousa Mégara, fille de Créon. Dans un accès de folie, infligée par Héra, il tua sa femme avec leurs enfants communs.

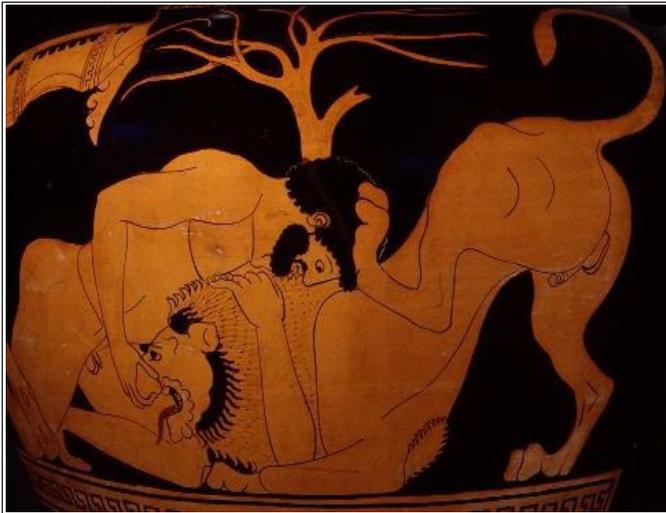
Pour expier ce crime, il dut obéir au roi Eurysthée, qui lui imposa une série d'épreuves, que l'on nomme les douze Travaux d'Héraclès (d'Hercule)



## Le premier travail : tuer le lion de Némée

Eurysthée demanda d'abord au héros de lui apporter la peau du lion de Némée. Cette terrible bête vivait dans une forêt d'Argolide. Elle terrorisait les habitants de cette région. Ses rugissements étaient si glaçants que bergers et laboureurs se terraient dans leurs maisons.

Héraclès, armé d'un arc, de flèches et d'une massue se dirigea vers l'antre du fauve. Une à une, il décocha ses flèches mortelles. Chacune touchait sa cible, mais l'animal était invulnérable, sa peau était si dure qu'aucune flèche ne pouvait l'entamer. Les flèches dérisoires ricochaient sur la terre. Héraclès ne se laissa pas impressionner et, poussant un grand cri, il se précipita sur le monstre en brandissant son énorme massue.



© Bresica, Museo Civico Romano

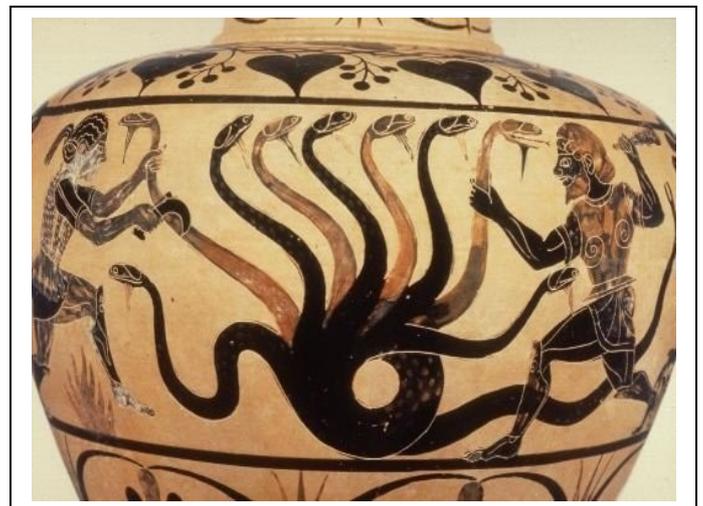
Le lion, effrayé et surpris s'enfuit dans son antre qui avait deux entrées. Héraclès en boucha une et pénétra par l'autre. Le fauve, acculé se mit à rugir et, hérissant sa crinière, se mit à bondir. Héraclès leva alors sa massue et l'abattit sur le crâne de la bête. Le coup fut si violent que la massue se brisa en deux. A moitié assommé, le lion chancelait. Il jeta ses armes et étreignit le fauve de ses bras vigoureux et sa force était telle que, vaincu, le lion mourut étouffé. Héraclès écorcha alors l'animal et se revêtit de sa toison comme d'une cuirasse.

## Le second travail : tuer l'hydre de Lerne

Le deuxième travail que dut accomplir Héraclès fut de tuer l'hydre de Lerne. L'hydre était un énorme dragon au corps de reptile surmonté de neuf têtes. Elle vivait dans le sombre marais de Lerne. Son haleine était empoisonnée et elle ravageait la campagne environnante.

Héraclès partit à sa rencontre en compagnie de la laos, qui conduisait le char du héros. Ils se retrouvèrent bientôt au bord du marais. Héraclès envoya une volée de flèches dans les roseaux et l'hydre, furieuse, apparut.

Il voulut abattre les têtes hideuses à coups de massue, mais de chaque tête vaincue, il en renaissait deux. Il appela la laos à l'aide. Celui-ci mit le feu à la forêt voisine et, armé de brandons se mit à brûler chaque tête renaissante.



Il n'en resta bientôt qu'une. Celle-ci était immortelle. Héraclès la trancha et l'enterra sous un rocher. Le monstre était vaincu. Hercule ouvrit le corps de la bête et recueillit son venin. Il y trempa ses flèches et les rendit empoisonnées.

Héraclès s'en retourna à la cour d'Eurysthée qui refusa de compter cet exploit au nombre des Travaux, sous prétexte qu'il avait bénéficié d'une aide extérieure.